

## CLIMAT ET SOL PROPRES AUX NAVETS.

Toutes les localités ne sont pas propres aux navets. Celles dont le climat est humide sont plus convenables ; voilà pourquoi il réussit si bien en Angleterre, où les côtes, comme l'intérieur des terres, sont souvent couvertes de brouillards, et où une couche d'humidité est presque constamment déposée sur le sol, surtout pendant la nuit.

Les terrains qui conviennent le mieux à la culture des navets, sont ceux qui sont naturellement frais et meubles. Le fumier consommé lui est aussi très favorable, car il jouit de la propriété d'attirer l'humidité et de la conserver, pour la communiquer aux racines qui le pénètrent.

Presque tous les terrains peuvent produire des navets ; les plus convenables cependant sont ceux qui sont peu compactes, un peu frais sans être trop humides, et d'une certaine profondeur. Les terres fortes, argileuses, compactes, sont peu propres à la culture des navets ; ils n'y viennent pas si bien et donnent généralement moins de produits que dans les terres légères.

La culture des navets commence généralement une rotation de récolte ; par conséquent, c'est quand la terre a donné quelques récoltes non engraisées et est remplie de mauvaises herbes, qu'on fait revenir celle des navets, pour remettre le sol en état de donner de nouvelles récoltes de céréales.

Après la récolte des navets, s'ils sont bâtifs, si la saison a été favorable à la végétation, on sème du blé d'automne. Mais, si pour une raison ou pour une autre, on est empêché de faire la semence à cette époque, le printemps suivant on sème du blé, de l'orge ou de l'avoine.

Comme on l'a déjà dit, la culture des navets sert à nettoyer admirablement la terre, et à la préparer à produire des céréales. Nous devons cependant ajouter que dans les terres légères où les navets prospèrent ordinairement le mieux, ils ont l'inconvénient de tellement ameublir la terre, qu'il est souvent nécessaire de laisser une partie de la récolte sur le champ pour la faire manger par les moutons, pour qu'ils affermissent le terrain en le piétinant. Dans le cas où on ne pratique pas cette opération, on doit au moins lui substituer le roulage.

## LA CULTURE DES NAVETS EN ANGLETERRE.

Préparation du sol. — En automne, immédiatement après la récolte, on donne un labour profond, quelquefois on en donne un second, surtout dans les terres fortes. Ensuite on laisse ce champ dans cet état jusqu'au printemps prochain.

En avril, un peu plus un peu moins tard, commence la grande série des travaux de cette culture. Quand la terre a commencé à se ressuyer, et par un temps sec, autant que possible, on laboure de nouveau le champ en travers des anciennes planches. Le champ a d'abord été nivelé. Quand une partie du champ est labouré, le cultivateur divise les attelages, et pendant que la moitié continue à labourer, l'autre moitié commence à herser et à rouler.

Souvent, au lieu de donner les façons de printemps avec la charrue à versoir, on les donne avec des instruments appelés *ariscuteurs, cultivateurs, etc.*, qui divisent la terre aussi bien,

mais sans la retourner, et qui permettent de faire plus de travail dans le même espace de temps.

Quand la terre a été hersée et roulée, on la herse de nouveau avec une herse plus pesante et à dents de fer. Avec cette herse on enlève, sans retourner la terre, la plus grande partie des herbes et des racines de chiendent surtout, et on les dépose en petits tas. Le soir on brûle ces tas et on en disperse les cendres sur le sol. D'autres cultivateurs, au lieu de les brûler, les font enlever et déposer dans l'endroit où l'on doit faire un compost.

Un mois environ après cette grande opération, quand les mauvaises graines qui étaient restées dans la terre ont eu le temps de germer et de pousser, on la renouvelle une seconde fois. Le champ présente alors une surface unie où l'on n'aperçoit tout au plus que quelques petites mottes de terre.

Dans les terres légères, naturellement faciles à être ameublies, cette opération une fois pratiquée suffit avec le labour d'automne. Mais dans les terres fortes, compactes, argileuses cette opération pratiquée une seconde fois ne suffit quelquefois pas encore, et il est bon, si la terre n'est pas bien ameublée, de la répéter une troisième fois. Plus la terre est meuble, plus la récolte est assurée.

## ENGRAIS ET ENSEMENCEMENT.

Autant que possible ces deux opérations doivent être faites le même jour. Elles devraient même l'être pour la plupart des autres plantes engraisées et cultivées de la même manière.

Ces opérations se pratiquent depuis la fin de mai jusqu'à la fin de juin, selon que la saison est plus ou moins hâtive et que les pluies ont permis de préparer la terre plus tôt ou plus tard, et suivant la variété des navets qu'on veut cultiver.

Quand la terre a été bien préparée par les opérations précédentes, on choisit l'instant où elle est encore d'une humidité convenable pour être facilement travaillée, et en même temps favorable à la germination des semences ; ou, si on a laissé passer ce moment, celui où l'atmosphère chargée d'humidité, promet de la pluie, et l'on commence l'opération du fumage et de l'ensemencement.

Aussitôt que les sillons sont commencés, on amène le fumier sur le champ. Les chevaux et les roues des voitures doivent suivre les sillons. Quand le fumier est régulièrement distribué dans les sillons, on passe de nouveau la charrue qui coupe par la moitié les anciens rayons et déverse ainsi la terre sur le fumier.

Pour faire les rayons d'un seul trait, au lieu de charrue ordinaire, il est mieux de se servir d'une charrue à deux orilles. On se sert aussi avec plus d'avantage de cette dernière charrue pour couvrir le fumier placé dans les sillons.

C'est immédiatement après que le fumier a été déposé en terre, qu'en Angleterre on sème les navets au moyen d'un semoir.

Au moyen de cet instrument, la graine est répandue immédiatement au-dessus du fumier, afin que les premières racines trouvent, non pas tant de quoi se nourrir, que de l'humidité. S'